

satisfaction serait la vôtre, lorsqu'à la fin de votre journée vous pourriez vous dire : En échange d'un article de toilette inutile, j'ai envoyé une âme au ciel. — Au lieu d'un amusement qui ne m'aurait laissé que du regret, il me semble entendre un malheureux bénir mon nom et prier pour moi. — La valeur de cet objet dont je me suis privé a procuré le baptême à de petits anges qui prient pour moi au ciel.

Quelle sera surtout votre satisfaction au lit de la mort ! Le souvenir de toutes vos superfluités sera-t-il bien de nature à vous tranquilliser ? Sera-t-il d'un grand poids pour apaiser vos inquiétudes et fléchir la justice du Souverain Juge ? Ne préféreriez-vous pas reporter votre souvenir sur des privations en faveur des bonnes œuvres ? N'aimeriez-vous pas même entrevoir la magnifique couronne d'âmes dont vous auriez procuré le salut ou hâté l'entrée au ciel ? Laissez parler votre cœur et suivez-en les bonnes inspirations. Votre vie en sera charmée et l'heure de votre mort en sera plus douce.

Les Tertiaires doivent être des apôtres dans le monde. Voilà un bel apostolat offert à leur zèle. Je n'ignore pas que beaucoup n'ont rien à se reprocher personnellement en ce qui concerne le luxe. Mais ils peuvent faire beaucoup en le bannissant de leurs familles et en exerçant leur influence pour le bannir de leur entourage. Ils peuvent souvent faire beaucoup plus que le prêtre. Outre la question de l'esprit du Tiers-Ordre, ils doivent voir la question de l'esprit chrétien et du bien-être de la famille et de la société.



UN TERTIAIRE DU XIX^{ME} SIÈCLE

JEAN-BAPTISTE LAROUDIE.

LE FILS

LES années succédèrent aux années, puis un jour une douleur nouvelle vient serrer le cœur de Laroudie. Cette fois c'était sa Mère l'Eglise qui souffrait, était menacée, allait être persécutée.